

➤ Co-construction d'itinéraires d'élaboration de vins sans sulfites ajoutés

David LAFOND

IFV pôle Val de Loire Centre
e-Mail : david.lafond@vignevin.com

RÉSUMÉ

Le projet « Vins sans sulfites » a consisté à concevoir et expérimenter des itinéraires de vinification sans sulfites ajoutés. Pour concevoir ces itinéraires, nous avons eu recours à des ateliers de co-construction, particulièrement pertinents dans cette situation mais qui présentent également un certain nombre de limites.

MOTS CLÉS

Co-construction
Itinéraires
Intelligence



Qu'est-ce que la co-construction ?

« La co-construction se définit comme un processus volontaire et formalisé sur lequel deux ou plusieurs individus (ou acteurs) parviennent à s'accorder sur une définition de la réalité (une représentation, une décision, un projet, un diagnostic) ou une façon de faire (une solution à un problème). La visée, l'intention du processus de type co-constructiviste, est de définir, d'élaborer, de construire un diagnostic, une analyse, un projet, un changement, une politique, une méthode, etc. L'accord traduit un compromis sur lequel ces acteurs s'entendent et se reconnaissent. »¹ Autrement dit, il s'agit de concevoir et de mettre en œuvre un produit (physique ou intellectuel) en impliquant plusieurs acteurs, incluant en général les utilisateurs finaux, en utilisant des méthodes permettant d'aboutir à un consensus entre les acteurs.

Cette manière de procéder présente plusieurs avantages :

- Elle assure une implication des utilisateurs finaux, le produit fini correspondra donc bien à leurs besoins.
- Les utilisateurs finaux étant associés à la construction, ils s'approprièrent le produit plus facilement, et pourront s'en faire les ambassadeurs.
- Elle permet d'associer une diversité d'acteurs, ayant des relations à l'objet créé diverses. Entre autres, on peut avoir diverses expertises autour d'un sujet, différentes en termes de champs disciplinaires et également parfois de nature (connaissance scientifique, maîtrise pratique...).
- Elle permet de traiter des questions complexes, en s'appuyant sur une connaissance diffuse, c'est-à-dire répartie entre différents acteurs.

Comment l'avons-nous mis en œuvre dans le projet « Vins sans sulfites » ?



Dans le cas des vins sans sulfites, avoir recours à cette démarche était pertinent car de nombreux praticiens (vignerons, œnologues, maîtres de chais...) s'essayent à produire des vins sans sulfites, avec des résultats variables, mais toujours une appréhension quant à la maîtrise du processus, et des échecs occasionnels. Des éléments techniques étaient connus, issus de précédents projets, mais l'échange avec les praticiens permet de capitaliser également sur la connaissance empirique accumulée. Nous avons organisé 6 ateliers dans 6 régions différentes, avec des objectifs produits différents et un groupe de conception local à chaque fois. Ces objectifs produits par régions sont récapitulés [Figure 1](#).

Figure 1 : Localisation des ateliers et objectifs produits dans chaque région

Les ateliers ont été décomposés en plusieurs étapes : après un accueil et une phase d'inclusion, un premier temps de cadrage permettait de rappeler le contexte du projet et le cadre posé pour l'atelier (objectif produit entre autres).

Le premier temps de l'atelier tournait autour des indicateurs d'évaluation d'un vin sans sulfites. La question posée était : « *Quels indicateurs pensez-vous pertinents pour évaluer les vins élaborés suivant les itinéraires que nous avons co-construits ?* » L'objectif de cette étape est de définir en creux ce qu'est pour le groupe un vin sans sulfites réussi, ce qui détermine l'objectif de l'itinéraire.

La deuxième étape était de déterminer les points critiques dans l'élaboration d'un vin sans sulfites, à savoir les étapes de l'itinéraire de vinification au cours desquels l'absence de sulfites était le plus susceptible de poser problème. Suite à cela, pour chacun des points critiques, il s'agissait de proposer une ou plusieurs solutions, indépendamment du reste de l'itinéraire. La troisième et dernière étape consistait à concevoir un itinéraire en intégrant tout ou partie des solutions proposées précédemment, en portant cette fois l'attention sur la cohérence globale de l'itinéraire et les interactions entre les différentes étapes.

¹FOUDRIAT, M. (2016), La co-construction. Une alternative managériale, Rennes, Presses de l'EHESP, coll. Politiques et interventions sociales, p.23

Ces différentes étapes se sont déroulées en alternant réflexion individuelle, travail en sous-groupe et mise en commun. Le tableau suivant présente le déroulé d'un des ateliers.

ETAPES	DESCRIPTIF DES ACTIONS ET DES QUESTIONS	HORAIRE	DURÉE (MINUTES)
Accueil	Café, Emargement, Etiquettes prénoms	8h30	30'
Introduction	Exposé du cadre du projet (FC) Présentation de la journée (DL)	9h00	5'
		9h05	5'
Règles	Règles collectives de travail dans l'atelier – règles sanitaires	9h10	10'
Inclusion	Connaissance des membres du groupe	9h20	15'
Cadre	Présentation du cadrage	9h35	10'
Indicateurs d'évaluation	Définition des indicateurs d'évaluation. Question : Quels indicateurs pensez-vous pertinents pour évaluer les vins élaborés suivant les itinéraires que nous avons co-construits ? - Réflexion individuelle - Partage en sous-groupe - Mise en commun	9h45	45' 5' 10' 30'
Pause	Question : Quels sont les points critiques dans l'élaboration de vins sans sulfites ? - Réflexion individuelle - Partage en sous-groupe - Mise en commun - Hiérarchisation	10h45	45' 5' 10' 10' 20'
Contournement d'un point critique	Chaque sous-groupe choisit un point critique : 1. <i>En quoi est-ce un problème ?</i> Représentation schématique 2. <i>Quelles sont les solutions pour le contourner (sans considérer le reste) ?</i> - Réflexion individuelle - Mise en commun dans le groupe 3. Proposition de mise en œuvre d'une des solutions	11h30	45' 20'
			15' 5' 10'
			10'
Mise en commun		12h15	15'
Repas		12h30	1h
Conception d'un itinéraire	Après rappel du cadre, chaque groupe travaille sur un itinéraire en parallèle. Travail sur une frise d'élaboration sur Sticky Wall, avec schémas aux points critiques	13h30	2h
Mise en commun		15h30	30'
Conclusion	Satisfaction Suites de l'atelier - Choix des sites expérimentaux - Construction de l'itinéraire final - Mise en œuvre de l'itinéraire	16h00	30'

À la suite des ateliers, les sites expérimentaux identifiés dans chaque région se sont appropriés les itinéraires conçus, les ont détaillés sous forme de règles de décision, et les ont mis en œuvre.

Quels sont les enseignements tirés de ces ateliers ?

Au-delà des itinéraires conçus, divers enseignements peuvent être tirés de ces ateliers sur les facteurs de réussite et ce qu'on peut en attendre.

Une démarche permettant d'aboutir à un résultat consensuel et innovant...

Dans la plupart des régions, les ateliers proposés ont permis d'aboutir à des itinéraires à la fois innovants et consensuels. Innovants au sens où, si les leviers étaient en général connus, l'itinéraire conçu était lui nouveau. Consensuel car l'ensemble des participants de l'atelier s'y retrouvait, malgré des positions initiales parfois divergentes.

Dans deux régions (Alsace et Languedoc), toutefois, certains itinéraires « conçus » étaient similaires à ceux pratiqués par des participants à l'atelier. Dans ces cas, c'étaient systématiquement des itinéraires proposés par les sous-groupes auxquels participaient ces praticiens.

...moyennant des adaptations !

Dans certains cas, il a fallu modifier le déroulé prévu pour s'adapter aux points de discussions soulevés par le groupe. C'est courant lors d'ateliers d'intelligence collective, cela nécessite de la part du facilitateur d'être capable d'adapter le déroulé prévu.

Ainsi, en Alsace, la discussion sur le cadrage a pris près de 45 minutes au lieu des 10 minutes prévues. En effet, l'objectif produit initial était « un vin blanc typé Alsace ». Or, plusieurs vigneron produisant des vins « Nature » étaient membre du collectif, et pour eux il n'était pas question d'essayer de reproduire des vins d'appellation. A contrario, certains autres participants pensaient qu'il était important de travailler également pour la majorité des producteurs de vin d'Alsace. Un compromis a fini par être trouvé en travaillant en parallèle sur deux objectifs produits distincts : un vin sans IG de Riesling, et un vins typé AOP Alsace de Gewurtztraminer, avec 20 g/L de sucres résiduels. Alors que le déroulé initial prévoyait que tous les sous-groupes travaillent sur le même objectif produit, cet arrangement a permis d'arriver à un résultat satisfaisant pour tous, et les sous-groupes ont été réalisés en mêlant des partisans des deux options, afin de répartir les compétences et les points de vue.

Le rôle clé de la constitution du collectif

Dans chaque région, les groupes ont été constitués en s'appuyant sur le réseau des référents locaux IFV, pour trouver des acteurs locaux intéressés par la problématique. Les collectifs ainsi constitués ont été très variés compte tenu de la diversité des réseaux en question et des contextes locaux. Cela entraîne plusieurs conséquences :

- Une implication du collectif variable : Dans certaines régions, il a été compliqué de réunir un groupe de conception consistant, et plus encore de trouver des volontaires pour l'expérimentation. Ainsi, en Provence, la problématique des vins sans sulfites n'a pas éveillé un intérêt énorme, ce qui a fortement limité la portée des résultats obtenus. Deux facteurs expliquent cela : d'une part, les rosés de Provence se vendent bien, sans que des allégations de type « vins sans sulfites » ne paraissent nécessaire pour les professionnels, et d'autre part ces vins dépendent d'un process particulier, avec lequel la suppression des sulfites apparaît incompatible. En outre, l'animateur initial a quitté l'entreprise quelques mois après le début du projet, ce qui a compliqué le maintien du contact pour la suite du projet. Nous avons donc eu des groupes avec 6 participants, alors que d'autres atteignaient la trentaine. A l'inverse, à Bordeaux, un collectif motivé était impliqué, avec des praticiens encore tâtonnants mais prêts à s'impliquer, et une diversité d'acteurs.

- Les résultats obtenus dépendent fortement de la constitution du groupe et des objectifs qu'il se fixe. Le groupe alsacien étant constitué de nombreux producteurs de vins « Nature », nous avons donc abouti à des itinéraires très peu interventionnistes. A l'inverse, dans d'autres régions (Languedoc, Provence), l'objectif était avant tout de conserver la typicité des vins « Avec sulfites », et les itinéraires conçus ont donc recourus au maximum d'alternatives (produits œnologiques et pratiques physiques) pour sécuriser l'itinéraire.

Il est donc important de se souvenir que démarche participative signifie participation et que les résultats dépendent des participants. Si la démarche assure que les résultats seront adaptés au groupe de conception ce n'est en revanche pas une garantie qu'ils seront généralisables.

CONCLUSION

Le projet « Vins sans sulfites » a montré que l'utilisation d'ateliers de conception permettait d'aboutir à des itinéraires de vinification sans sulfites innovants, adaptés aux objectifs des acteurs locaux. Néanmoins, les ateliers ont eu des fortunes diverses en fonction des régions, montrant que les résultats dépendent fortement de l'implication du collectif. Les conditions à retenir pour le succès de ces démarches sont les suivantes :

- Une thématique pour laquelle la connaissance est distribuée entre les acteurs,
- Un collectif motivé, impliqué dans la durée : s'appuyer sur un collectif préexistant est la meilleure garantie de succès.
- Des participants variés, représentatifs de la diversité des acteurs impliqués sur la problématique.
- Une animation du collectif solide, durable, avec un bon relationnel avec les acteurs,
- Un facilitateur expérimenté, capable de s'adapter au groupe, et différent de l'animateur du collectif.

De nombreuses thématiques peuvent être traitées avec ce type d'approche, mais ce n'est pas nécessairement la meilleure ni la plus pertinente, c'est donc à évaluer au cas par cas !